



Auguste Girard

*Photographier
l'Afghanistan
(1924-1931)*

*Les images de Marc
Marc Lefebvre
Paris*



—◆—
Pour échapper à l'affligeant spectacle du saccage, M. Girard, Jean Carl et Emir khan, sautant de cour en cour, de maison en maison, et piquant un galop à travers la rivière desséchée, sous un arrosage soigné de mitrailleuses, parviennent ainsi jusqu'au bazar. Ils ont emporté leur kodak.

Andrée Viollis, « Les dramatiques événements de Kaboul »
Le Petit Parisien, 13 novembre 1929

L'indépendance de l'Afghanistan est proclamée en 1919.

Le 1^{er} mai 1922, l'archéologue Alfred Foucher, premier français à pouvoir séjourner dans le pays, s'installe à Kaboul.

Il y fonde le premier collège franco-afghan, qui ouvre le 3 février 1923. Y enseignent quatre instituteurs tout juste arrivés de France.

Parmi eux, **Auguste Girard**, qui fondera en 1926 l'école d'Agriculture de Kaboul.

Photographe amateur, Auguste Girard a l'œil du reporter. Témoin impliqué, il livre un rare tableau de la vie quotidienne et des soubresauts politiques de l'Afghanistan des années 1920.

Cent ans plus tard, c'est un exceptionnel ensemble de **354 clichés sur plaque de verre en négatif** qui est redécouvert.

Identifier le photographe

Aucune signature ne figure dans cet ensemble. L'identité du photographe a pu être découverte en suivant la piste d'un cliché représentant deux pilotes et une femme et dont l'enveloppe cristal mentionne : « Révolution afghane – Octobre 1929. Départ de Mme Viollis ».

Andrée Viollis, aussi célèbre qu'Albert Londres dans l'entre-deux-guerres, est une des premières femmes grand reporter.

Il se trouve qu'en octobre 1929, elle couvre pour le Petit Parisien la prise de Kaboul par les troupes de Nadir Khan.

Ses 16 articles, intitulés « *Les dramatiques événements de Kaboul* » paraissent entre le 8 et le 29 novembre 1929.

Le premier article est illustré par deux photographies : l'une d'elle est précisément celle que notre inconnu a intitulée « *Départ de Mme Viollis* » (ci-contre).

La lecture des textes d'Andrée Viollis permettra de lever le mystère de l'identité du photographe : la journaliste rencontre, interviewe et décrit très précisément la communauté très restreinte des Français restés à Kaboul pendant les événements de 1929. On rencontre ainsi dans son récit haut en couleur le « *minuscule Roland Girard* », enfant de 5 ans qui se trouve être souvent portraituré et dénommé « *Roland* » dans notre ensemble de plaques photographiques.

Ne restait plus alors qu'à comparer les clichés représentant le père de l'enfant, avec les photos de « *M. Girard* » publiées dans Le Petit Parisien (ci-contre) : « *M. Girard* » et notre photographe inconnu ne font qu'un.

"LE PETIT PARISIEN" EN AFGHANISTAN LES DRAMATIQUES ÉVÉNEMENTS DE KABOUL PAR ANDRÉE VIOLLIS

Révolution afghane
octobre 1929.
Départ de M^{me} Viollis

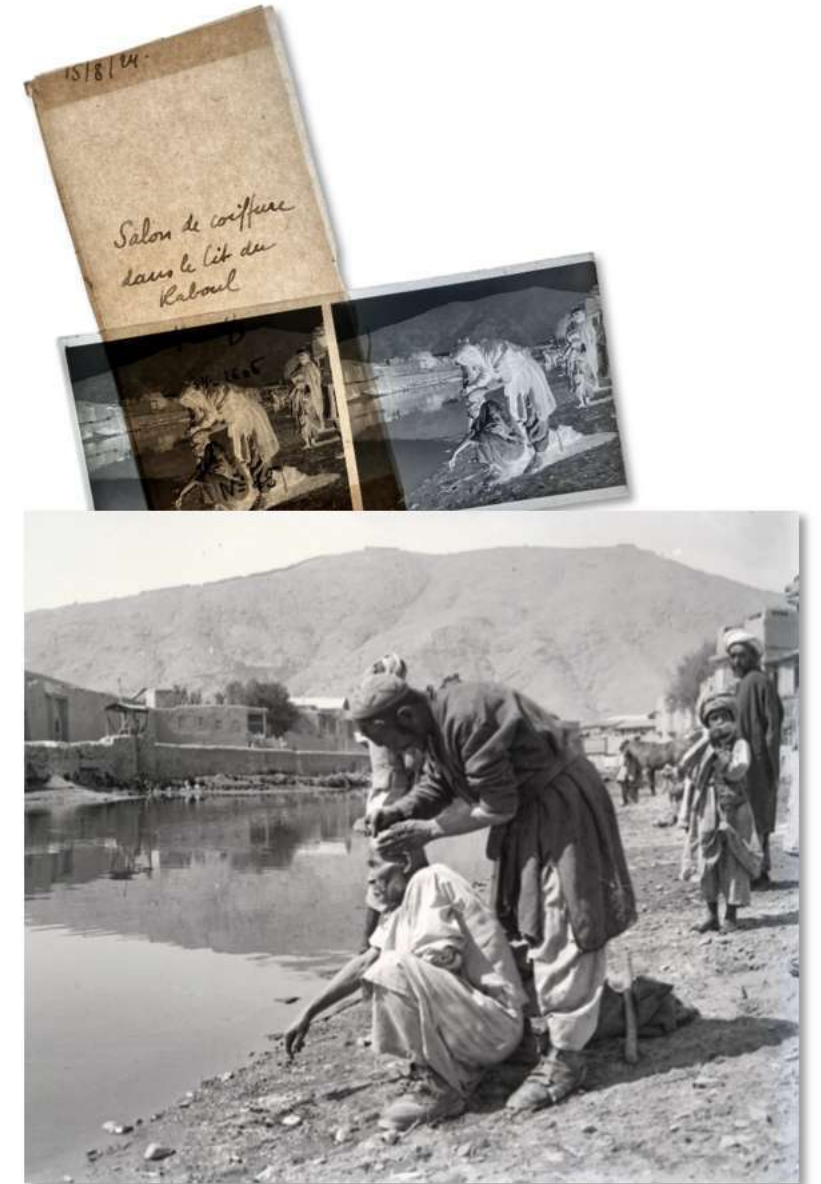


En haut : M. Girard (à gauche) et M. Jean Carl. En bas : le petit Roland Girard et Gholam Mohammed.

Vie quotidienne en Afghanistan



27 août 1924. Kaboul, vue d'ensemble du Bala Hissar



15 août 1924. Salon de coiffure dans le lit de Kaboul



6/7/24.
Un des villages de Fingil
entre Fingil et Tashkent
(Fou enchaîné)

21 juillet 1924. Fou enchaîné.



29 août 1924.
Campement de nomades
aux environs de Kaboul.



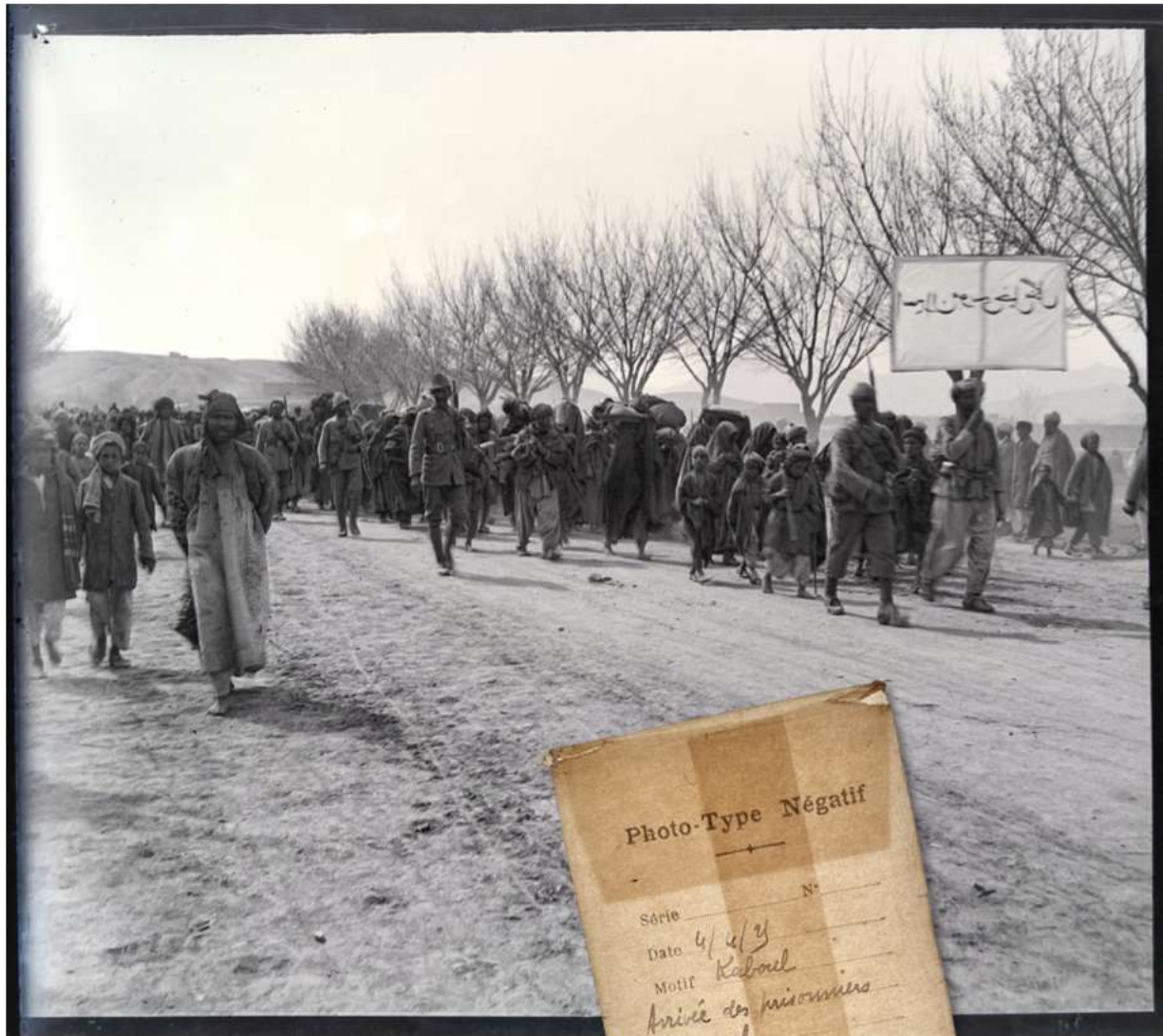
Le premier acte en fut la sérieuse révolte des Mangals et des Zadrani, en 1924. Celui qui n'était alors que l'émir Amanoullah désirait améliorer la triste condition des femmes, par générosité d'abord, ensuite parce qu'il y voyait la raison principale de la barbarie des mœurs.

Il commença par proclamer le droit des jeunes Afghanes à se choisir librement un mari. « Sacrilège! » s'écrièrent en chœur les moulahs du Sud. Et ils parcoururent les tribus tenant d'une main le Coran, de l'autre, le manifeste de la loi nouvelle. Ils invitaient les fidèles à faire leur choix. La réponse ne tarda pas. Les tribus prirent les armes, marchèrent vers le Nord, et il fallut près d'un an de batailles, de pillages, d'exécutions et de négociations pour apaiser la rébellion.

Andrée VIOLLIS.

La révolte des Mangals 1924-25





4 avril 1925.
Kaboul. Arrivée des prisonniers mangals.

« Les hommes marchent à pied ; les femmes et les enfants sont juchés sur des chameaux ou sur des ânes. Bien qu'épuisé par un long voyage, tout ce monde semble prendre son mal en patience. Nul visage n'exprime le désespoir, et beaucoup reflètent une entière indifférence (...) quant aux femmes, étroitement voilées, elles cachent jusqu'au bout de leurs doigts'.

Les rebelles seront exécutés, les femmes et les enfants vendus aux enchères au marché des esclaves de Kaboul ».
Bernard Dupaigne, *Les premiers français en Afghanistan*.



C'est à ce moment-là, c'est-à-dire au début de février 1929, que les légations et la colonie européennes jugèrent préférable de quitter le pays. Elles furent évacuées sur les Indes par quatorze avions britanniques. Il ne restait plus à Kaboul que le chargé d'affaires de l'U. R. S. S. et une douzaine de Russes, l'ambassadeur de Turquie et son personnel, le chargé d'affaires de Perse, sept Allemands, trois Français, M. Girard, sa femme et son enfant. Pas un seul Italien, pas un seul Anglais. Une trentaine d'Européens en tout.

Andrée VIOLLIS.



5 février 1929. Évacuation des étrangers par les avions anglais



Le canon annonce la prise de possession du trône par le Batcha Saqao

8 octobre 1929. Le bazar après la prise de Kaboul



Pour échapper à l'affligeant spectacle du saccage, M. Girard, Jean Carl et Emir khan, sautant de cour en cour, de maison en maison, et piquant un galop à travers la rivière desséchée, sous un arrosage soigné de mitrailleuses, parviennent ainsi jusqu'au bazar. Ils ont emporté leur kodak.

Andrée VIOLLIS.

Révolution afghane

Janvier – octobre 1929

L'Émirat Saqqawiste

Le roi Amanullah est chassé de Kaboul en janvier 1929, au profit du Bacha Saqao, le 'fils du porteur d'eau' (ou Habibullah).

Ce dernier, porté par les mollahs ultra traditionnalistes, met un terme aux mesures réformistes d'Amanullah.

La plupart des occidentaux évacuent. Auguste Girard, sa femme et son fils sont les seuls français à rester sur place.

Le photographe sera aux premières loges pour documenter cette période, ainsi que la prise de Kaboul par les troupes de Nadir Khan en octobre 1929.

Son témoignage nourrira l'article d'Andrée Viollis pour le Petit Parisien.

Révolution afghane

8 oct. 1929

Prise de Kaboul.

Cette fois, ce sont les Kohistani, partisans d'Habiboullah, qui exigent le passage. Les trois gardes ramenés la veille au soir fichent aussitôt le camp. Couchés en joue, les domestiques de la légation sont forcés d'ouvrir la porte.
 — On ne vous fera rien! crient les bonshommes.

Andrée VIOLLIS.

Révolution afghane
 oct. 1929
 Les Kohistanis envahissent la légation de France



Octobre 1929. Les Kohistanis envahissent la légation de France



La coupole de l'Arg après l'incendie

Révolution afghane
 2 nov. 1929.
 Après l'exécution des B.S.
 L'exposition des corps



L'usurpateur fut, comme on le sait, tout simplement fusillé, un matin, avec douze de ses chefs kohistani. Saïd Hussein fidèle jusqu'à l'heure suprême, était à son côté. Habiboullah conserva son visage jovialement impassible jusqu'à la minute où, après un silence, une subite rafale le coucha sur le sol roux.

Andrée VIOLLIS.

Bibliographie :

- Andrée Viollis « *Les dramatiques événements de Kaboul* », paru dans Le Petit Parisien des 6, 10 au 20, 22, 23, 27 et 28 novembre 1929.
- Andrée Viollis, « *Tourmente sur l'Afghanistan* », Paris, Valois, 1930.
- Bernard Dupaigne, « *Les premiers Français en Afghanistan* » (http://lyon-kaboul.univ-lyon1.fr/html/historique_missions/)

Les clichés positifs ont été obtenus par numérisation des plaques photographiques négatives.

Un ensemble composé de 23 boîtes de plaques photographiques contenant 354 clichés pour l'essentiel stéréoscopiques.
(dimension des plaques : 6 x 13 cm).

Prix et renseignements : imagesdemarc75paris@gmail.com
ou 06.81.97.59.90 (Marc Lefebvre)



Les Images de Marc

Marc Lefebvre

Galerie d'imagerie ancienne

Cartes postales : illustrateurs, publicité, politique, régionalisme, étranger, tous thèmes

Affiches – Estampes

Livres illustrés – Livres d'enfant – Chromos

Programmes (théâtre, cabaret, ...) – Menus

Catalogues et objets publicitaires – Photographies

Images religieuses, canivets

Dessins – Presse et dessins de presse

Tableaux – Éventails

Tous documents et papiers de collection

Marc Lefebvre est membre de la C.N.E. (Compagnie Nationale des Experts) pour les cartes postales et les affiches.

Il fait également partie du S.L.A.M. (Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne).

Les images de Marc

69 boulevard Beaumarchais – Paris 3^e

Du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous

06.81.97.59.90 – imagesdemarc75paris@gmail.com

www.lesimagesdemarc.paris – Instagram : [@lesimagesdemarc](https://www.instagram.com/lesimagesdemarc)